

# LE FILM

Hebdomadaire Illustré

✿ CINÉMATOGRAPHE ✿

THÉÂTRE ✿ CONCERT ✿ MUSIC-HALL



RÉDACTION & ADMINISTRATION

PARIS - 5, Rue Saulnier, 5 - PARIS

Suzanne ARMELLE  
dans

# M'AMOUR

d'après la célèbre Comédie de MM. Paul BILHAUD et Maurice HENNEQUIN  
Longueur approx. 1375 m. — 3 affiches — Une série de photographies

Le célèbre acteur japonais  
SESSUE HAYAKAWA  
dans

# L'HONNEUR JAPONAIS

Grand Drame Sensationnel en 4 Actes  
Longueur approx. 1655 mètres — 4 affiches

*Incessamment :*

# LE COURRIER DE LYON

(Ideal Picture Play)

**SENSATIONNEL**

En location aux  
CINÉMATOGRAPHES HARRY

ALGÉRIE-TUNISIE-MAROC

10, Place d'Isly  
ALGER

61, Rue de Chabrol, 61  
PARIS

Téléphone : NORD 66-25  
Adr. télégr. : HARRYBIO-PARIS

RÉGION DU MIDI

7, Rue Noailles  
MARSEILLE

Prochainement

*La Grande Tragédie Historique de*  
**VICTOR HUGO**

Jeanne  
DELVAIR

de la  
Comédie-Française



Léon  
BERNARD

de la  
Comédie-Française



PATHÉCOLOR

PATHÉCOLOR

# MARIE TUDOR

S.C.A.G.L.

**PATHÉ FRÈRES**  
Éditeurs

S.C.A.G.L.

MADO FLORÉAL



DANS  
= GINETTE

Édition 18 Mai

Longueur 1300 m. env.

4<sup>e</sup> Année -- N<sup>lle</sup> Série N<sup>o</sup> 59

Le Numéro : 50 centimes

30 Avril 1917

# LE FILM

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

CINÉMATOGAPHE

THÉÂTRE -- CONCERT -- MUSIC-HALL

## ABONNEMENTS FRANCE

Un an . . . . . 20 fr.  
Six mois . . . . . 10 fr.

## ÉTRANGER

Un an . . . . . 25 fr.  
Six mois . . . . . 13 fr.

Fondateur : ANDRÉ HEUZE

Directeur :

HENRI DIAMANT-BERGER

Rédaction et Administration :

5 Rue Saulnier, 5  
PARIS

Téléphone : BERGÈRE 50-54

## Le Gâchis

Je ne crois pas qu'un autre mot puisse mieux caractériser la situation actuelle de l'industrie cinématographique française.

Nous en supportons tous pour notre part les inconvénients et nous nous garderions de rien faire pour y changer quelque chose.

Une débâcle d'intérêts, d'ambitions, de haines vient s'ajouter à la concurrence mal comprise; les questions de boutiques s'additionnent aux commérages. L'égoïsme est tellement partout qu'on le cherche ou qu'on veut le chercher dans le moindre geste, dans la moindre initiative.

Deux maisons se sont-elles déjà entendues pour autre chose que pour en rouler une troisième?

Pourtant, l'esprit général de nos industriels n'est pas pourri. Il y a là d'honnêtes gens et des esprits droits. Pourquoi faut-il que leur mentalité ne soit pas celle qui prévaut? Pourquoi n'osent-ils réagir efficacement contre un entraînement dangereux et forcené.

Quant aux initiatives déjà prises et qui semblent faites dans un esprit désintéressé et général, le pauvre voile qui couvre des ambitions, des intérêts se soulève vite quand on se demande pourquoi ces efforts restent disséminés, épars, impuissants, hostiles entre eux.

Le cinéma est en danger, menacé dans son indépendance et dans son esprit, méprisé et décrié par ceux qui l'ignorent ou le jalourent sans qu'une orga-

nisation solide ou générale ose prendre ouvertement sa défense.

Le Syndicat des Directeurs parisiens réserve, hélas! sa défiance et son hostilité aux industriels dont le sort et la fortune sont liés étroitement à ceux des exploitants.

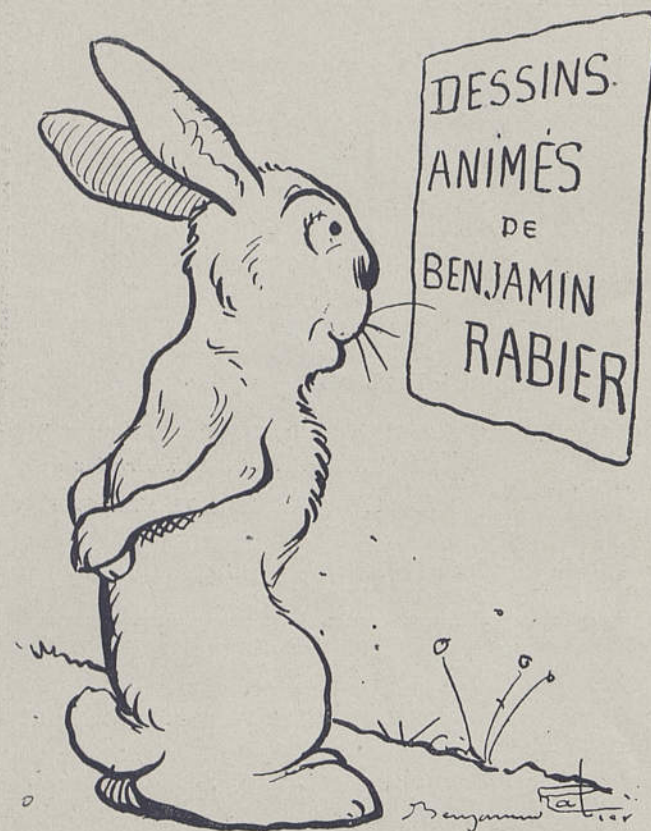
La Chambre syndicale est muette et sans efforts. La presse cinématographique n'agit guère non plus dans le sens que je souhaite et les tentatives nouvelles ne cherchent pas assez, à mon sens (et pour de mauvaises raisons), à galvaniser les institutions actuelles qui pourraient être cent fois suffisantes.

La même sympathie passive qui les a accueillies semble devoir continuer à les laisser se dépêtrer devant des difficultés trop grandes pour leur faiblesse et pour leur personnalité.

Personne ne peut se vanter de représenter la cinématographie française et j'ai assez été contraint de faire les cavaliers seuls pour prévoir ceci. C'est que seule la Chambre syndicale est qualifiée pour agir dans l'intérêt commun et que, seule, elle doit prendre en mains la défense de notre corporation. Le rôle qui lui incombe, elle ne doit plus le laisser échapper. Elle doit faire rentrer dans son sein les efforts utiles, en susciter d'autres. Elle doit siéger en permanence, agir sans arrêt et se créer, s'il le faut, les ressources nécessaires.

C'est le seul moyen, à ma connaissance, de sortir du gâchis où nous sommes, de faire taire les jalousies ou les ambitions particulières et de faire œuvre utile ou générale.

HENRI DIAMANT-BERGER.



## UNE ENQUÊTE

### La Crise du Film Français

Dans sa réponse, M. Coissac citait en le blâmant un article de M. Henry Rigal, où ce dernier désapprouvait le film moralisateur et déplorait de voir le cinéma se transformer en prêche. Voici ce qu'à ce sujet m'écrivait M. Henry Rigal en réponse aux théories exposées par M. Coissac.

Je suis, vous le pensez bien, avec la plus sympathique attention votre intéressante enquête et je viens de lire la consciencieuse réponse de M. Coissac.

M. Coissac, de *La Bonne Presse*, prêche, comme l'on dit, pour sa paroisse; il défend avec une chevaleresque ardeur le film moralisateur, *systématiquement* moralisateur. Je suis flatté qu'il m'institue, en même temps, champion de la théorie adverse, qui

peut se résumer en ces mots: « Que le cinéma ne soit ni le mauvais cinéma, ni le bon cinéma, mais le cinéma tout court ». A la vérité, cette théorie est celle de la presque unanimité des cinématographistes.

Vous avez, mon cher confrère, répondu à M. Coissac, et je suis bien tranquille. Voulez-vous, toutefois, me permettre de vous signaler un argument qui, je crois, n'a pas encore été mis en avant? Le voici: D'où tire-t-on, d'où M. Coissac tire-t-il que le spectacle de la vertu, le spectacle *systématique* de la vertu, nous rendrait vertueux?

Rien n'est moins certain. Je prétends même le contraire et ce n'est pas un paradoxe. Une personne, fort spirituelle, il est vrai, mais parfaitement saine d'esprit et de corps, me confiait naguère que la lecture de quelques pages du prestigieux, vicieux et charmant Oscar Wilde, par exemple, lui faisait attacher le plus grand prix à la plus paisible des petites vies bourgeoises alors que, après une lecture de quelques pages de Fénelon, par exemple, ou encore de M. Bazin ou de M. Bordeaux, elle se sentait le besoin irrésistible de commettre les plus scandaleuses extravagances; les chroniques de Francisque Sarcey avaient, jadis, manqué la conduire au crime. Sous une forme à peine excessive, il y a de la justesse dans cette réflexion et nous sommes beaucoup constitués un peu de cette manière. D'où il résulterait que si la théorie de M. Coissac était admise et appliquée, grâce à cet excellent, ce sage, ce pieux, ce parfait honnête homme, une ère se déchaînerait dans le monde entier de vice, de dissolution, de sadisme, de crimes et de brigandages de toute nature... Je vous laisse à penser le désespoir et le remords de M. Coissac.

Mais cette épouvantable catastrophe lui sera sans doute évitée, et à nous aussi. C'est bien là, n'est-ce pas, mon cher confrère, l'opinion que vous allez défendre?

Henry RIGAL.

M. Rigal n'exagère pas tant qu'on pourrait se le figurer et l'esprit de contradiction est assez puissant chez l'homme pour nous permettre de nous rallier sans difficulté à cette thèse.

J'ai, du reste, pour d'autres raisons, éliminé cette question de la morale. Je rappelle seulement pour mémoire que, dans un numéro précédent, M. L. Jacob déclarait justement que les films français étaient très

### LES MYSTÈRES DE PARIS

de

EUGÈNE SUE

Interprétés par les meilleurs artistes

de la

CÆSAR-FILM

Rome

P. L. M.

honnêtes et sentimentaux, ce qui les faisait distancer par les films italiens, dont l'immoralité plaisait généralement davantage au Brésil.

Il est certain que si, sans exagérer la crudité, un film porte le spectateur vers certaines pensées plus ardentes, nous savons bien des pays latins, orientaux ou slaves, où la vente s'en trouvera facilitée. Est-ce à dire que nous devrions porter nos efforts vers l'immoralité?

Pas davantage, car nous ne sommes pas encore un commerce aussi avili que celui du livre ou du music-hall, par exemple, et nous n'avons pas à spéculer sur de pareils attrait. Laissons à des auteurs comme Willy, à des lupanars comme les Folies-Bergère, le soin de vivre de la pornographie et de la prostitution.

Le cinéma n'a pas à s'arrêter à des préceptes tatillons de morales étroites. Il ne doit rechercher que l'art. L'art ignore la pudeur comme l'excitation forcée. L'art est désintéressé. C'est en quoi il conquiert sans difficulté les foules. C'est en quoi il constitue la meilleure affaire commerciale.

Que de véritables artistes produisent véritablement de beaux films. Nos commerçants auront grande facilité à les négocier brillamment.

(A suivre.)

H. D.-B.

## Encore un abus de pouvoir

Voici l'arrêté que vient de prendre M. le Préfet de la Côte-d'Or. On admirera avec quelle désinvolture charmante ce salarié à l'intérieur ordonne de mettre en doute les autorisations délivrées au nom de M. Malvy. C'est d'une insolence sans nom.

Nous Préfet de la Côte-d'Or, Chevalier de la Légion d'honneur;

Vu l'article 99 de la loi du 5 avril 1884;

Vu les instructions de M. le Ministre de l'Intérieur;

Arrêtons:

Article Premier. — Dans toute l'étendue du département, aucun film cinématographique ne pourra être projeté publiquement avant d'avoir été visé par le maire. Ce visa est obligatoire dans chaque commune, même pour les films ayant obtenu l'autorisation de la Commission d'examen de Paris.

Article 2. — Est absolument interdite la projection publique de tout film contenant des vues relatives à des crimes, exécutions capitales, scènes de débauche ou d'ivrognerie, cambriolages, romans policiers et, en général, de

toutes scènes ayant un caractère immoral, scandaleux ou licencieux.

Article 3. — Toute condamnation prononcée en vertu du présent arrêté pourra entraîner la fermeture de l'établissement où auront été projetés des films non visés par le maire.

Article 4. — MM. les Sous-Préfets, Maires, Commandant de gendarmerie, Commissaires de police et tous Officiers de police judiciaire sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié et affiché par les soins de MM. les Maires et inséré au recueil des instructions relatives à la Défense Nationale.

Dijon, le 26 mars 1917.

Le Préfet, BAUDARD.

Copie de la lettre adressée par le maire de Dijon au directeur du Cinéma National, Cirque Tivoli, à Dijon.

Dijon, le 12 avril 1917.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que je vais procéder à la nomination d'une commission qui sera chargée de me renseigner sur la valeur morale des films que je dois viser, avant leur projection, en conformité des prescriptions de l'arrêté de M. le Préfet de la Côte-d'Or en date du 26 mars 1917.

Vous voudrez bien faciliter aux membres de la commission l'exécution de leur mission, soit en projetant devant eux, avant la représentation publique, les films qui leur paraîtraient suspects, soit en leur réservant des places aux représentations publiques afin qu'ils puissent me donner leur avis en toute connaissance de cause.

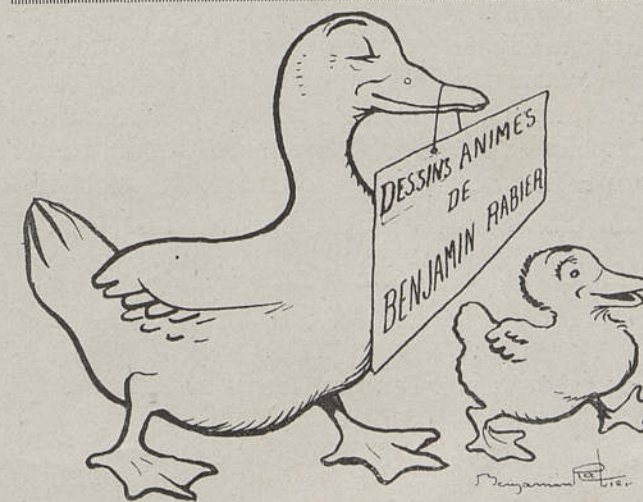
En attendant le fonctionnement de cette commission, j'ai donné délégation à M. le Commissaire central pour viser à mes lieux et places les films à projeter.

Je vous prie de satisfaire à ses demandes et de vous conformer à ses instructions.

Veuillez agréer, etc.

On voit à quel degré de stupidité arrivent ces censures surajoutées les unes aux autres. Quand M. le préfet Baudard sera-t-il rappelé à l'ordre par M. Malvy? A moins que M. Malvy prenne plaisir à se voir bafoué par ses employés.

E. J.



P. L. M.



## “Le Joli Rôle” à l’Odéon

L’Odéon donna le lundi de Pâques en matinée, avec *Un Chapeau de paille d’Italie*, la première représentation d’une comédie en un acte, en vers : *Le Joli Rôle*, de notre collaborateur M. Raymond Genty. Cette œuvre aux vers élégamment ciselés a remporté un immense succès. L’intrigue en est menue mais elle est d’une actualité troublante en rapprochant symboliquement les heures actuelles des plus beaux soirs de la guerre en dentelles.

Corysandre, comédienne de la troupe de Favart, est venue en compagnie d’un camarade (Jasmin), danser et chanter pour les troupes du prince de Conti devant Charleroy en juin 1745. Elle retrouve au camp le marquis de Fronsac avec qui elle était très liée avant la guerre. La comédienne s’attendrit, une nouvelle idylle s’ébauche, mais Jasmin vient avertir que l’attaque va avoir lieu et de Fronsac obligé

LES MYSTÈRES DE PARIS  
de  
EUGÈNE SUE  
Interprétés par les meilleurs artistes  
de la  
CÆSAR-FILM  
Rome

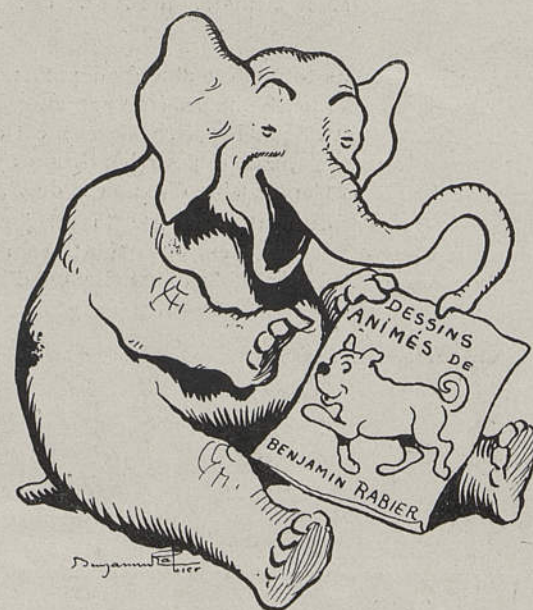
de rejoindre son poste, fait ses adieux à Corysandre qui déplore de n’avoir pu communiquer aux soldats la flamme qu’elle apportait dans son rôle. Le marquis la console en lui avouant qu’il a trouvé auprès d’elle l’élan héroïque qu’il communiquera à ses hommes. C’est le joli rôle qu’elle venait remplir et qu’elle a rempli. Corysandre, heureuse, regagnera Paris et de Fronsac ira à la victoire. La comédienne, dans un couplet au public, explique la portée de cette comédie.

### CORYSANDRE

Public, les trois héros de cette comédie  
Ne sont plus trois pantins d’une époque engourdie,  
Car leur rôle est d’un or que rien ne peut ternir ;  
Gageons que tu les reverras dans l’avenir,  
Gageons que tu les reverras, public de France,  
Avec le même entrain et la même élégance,  
Sous un autre costume ou sous un autre fard ;  
Mais toujours tu sauras les reconnaître à l’art  
De tenir un mousquet, un gant, une cravache,  
Tu les reconnaitras toujours à leur panache.  
Ce qu’ils ont fait ce soir, ils le feront demain,  
Et maintenant, Public, daigne applaudir Jasmin,  
Fronsac et Corysandre aux ramages d’oiselle,  
Car ce sont trois acteurs de la France éternelle.

*Le Joli Rôle* s’ajoutera avec succès à l’œuvre de M. Raymond Genty qui compte déjà *les Ames légères* (couronné par l’Académie Française), *la Douce France*, un recueil de poèmes prêt à paraître, *la Nuit héroïque*, que Mme Sarah-Bernhardt a reçue, avant son départ pour l’Amérique.

La troupe du Second Théâtre Français a admirablement interprété cette œuvre charmante. Mlle Falconetti a été une Corysandre exquise, coquette, émue, héroïque. Elle a chanté, dansé avec une grâce unique. Elle a joliment joué son joli rôle. M. Sainton dans Jasmin et M. Le Gosset dans de Fronsac ont été les dignes partenaires de cette adorable artiste.



## LE 11 MAI : GRAND CINÉMA-ROMAN D’AVENTURES

publié par

*J’ai vu...*



Adapté par  
GUY  
DE  
TÉRAMOND

En  
Douze  
Épisodes

# RAVENGAR

*PATHE FRÈRES, Éditeurs*

## FABIOLA

### Tableau d'histoire de l'Ere des Catacombes

Il ne suffit pas de dire d'un film : c'est un chef-d'œuvre. On a tant abusé de ce qualificatif qu'on se montre d'abord sceptique lorsqu'on l'emploie. Il faut en prouver la justesse par l'établissement de l'affirmation sur des bases solides et des faits précis.

J'ose donc écrire sans crainte que le nouveau film *Fabiola*, annoncé par la *Palatino*, entre dans la catégorie des chefs-d'œuvre, parce qu'il nous montre d'émouvants personnages auréolés du soleil de la justice et des mœurs nouvelles.

Qu'on ait critiqué, violemment combattu certaines œuvres cinématographiques, l'opinion fut cependant toujours entière à reconnaître que l'évocation par l'écran des grandes pages de l'Histoire du monde, la résurrection des civilisations disparues, étaient choses admirables.

Elle ne se déjugera pas lorsque *Fabiola* passera sur nos écrans.

*Fabiola* a été exécuté à Rome, berceau du christianisme et de notre civilisation, par Guazzoni, le réputé metteur en scène. Il a su dépeindre d'une façon magistrale la vie des Catacombes si fertile en événements dramatiques et en dévouements glorieux. Nul sujet ne pouvait nous intéresser davantage. Nous, c'est du monde entier que je parle, car l'histoire de l'église naissante appartient aux divers peuples, à ceux de tous les continents, puisque les mœurs nouvelles, issues de la doctrine chrétienne, les gouvernent à peu près tous.

C'est au milieu du siècle dernier que le cardinal Wiseman écrivit sur ce thème une œuvre qui restera justement célèbre : *Fabiola*, ou l'Eglise des Catacombes.

Le cardinal Wiseman, savant latiniste et historien, né en Espagne en 1802, reçut du pape Pie IX la pourpre cardinalice et la chaire archiépiscopale de Westminster.

Son livre, traduit en toutes langues, fut considéré comme une œuvre maîtresse et reste, après

soixante ans, aussi fraîche, aussi vivante qu'aux premiers jours.

*Fabiola* nous montre ce qu'était l'empire romain en décadence, avec ses empereurs sanguinaires, ses mœurs dissolues, ses esclaves, ses barbares, ses chrétiens aux lions, ses persécutions contre l'idée nouvelle de dignité, de charité et de justice, idée fondamentale du Christianisme.

Toutefois, il y a dans *Fabiola* un épisode qui retiendra plus spécialement l'attention : le martyre de Saint Sébastien. Qu'on s'imagine le drame : Saint Sébastien, capitaine d'une légion impériale et converti au christianisme, est condamné à la peine capitale ; il marche courageusement à la mort, au milieu des archers numides qui, tout à l'heure, le ligoteront avec indifférence à un arbre, pour servir de cible à leurs flèches. Le premier Numide ramène la corde de son arc jusqu'à son oreille et un trait se fiche dans la chair de Sébastien. Chaque adroit tireur fait de même à son tour. Et le jeu continue longtemps, car les archers évitent soigneusement de toucher aux parties vitales. Ce tableau, à lui seul, causera aux spectateurs une émotion intense, mais ne lui fera pas perdre de vue l'intrigue dramatique ? Elle est vaste, mais qu'on ne croie pas un seul instant qu'elle puisse fatiguer par son ampleur même et revêtir les allures d'une prédication ennuyeuse. Ce serait méconnaître le sens profondément artistique des œuvres de la *Palatino* et le talent extraordinaire de Guazzoni en particulier. Celui-ci a tourné son film en historien, c'est-à-dire en critique. Il n'est pas donné à tous de pouvoir traiter des sujets aussi vastes avec la mesure et tout à la fois l'abondance qu'il a montrées en la circonstance. Cette abondance résulte des détails pittoresques qu'il a placés à l'endroit précis où on les attendait le moins, et qui, pour cette raison, soulèveront l'enthousiasme des foules.

Avec *Fabiola*, le cinématographe devient le précieux auxiliaire de l'Histoire.

A. R.



14, Rue Chauveau

Neuilly-sur-Seine

## LE FILM D'ART

Éditera prochainement :

# “DEUX AMOURS”

Scenario de M. Léo MARCHÈS

Adapté et mis en scène

par M. Charles BURGUET



Prochainement

Prochainement

Opérateur de prise de vue : M. A. COHENDY

## CHACALS

CHACALS, c'est le puissant symbole de la bestialité de l'homme désespéré et qui, ayant perdu le contrôle de lui-même, va se conduire comme un fauve. Ce n'est plus l'amusant « Ange Rose », cher à Monselet, c'est la brute déchaînée qui, en se déracinant, en se rejetant hors de la société civilisée, est peu à peu retournée à ses bestiales origines ancestrales.

Dolorès a été remarqué par Goldoya auquel elle refuse avec mépris sa main car elle ne veut épouser, malgré ses richesses, un métis de l'Amérique du Sud.

Sir James Hampon, son fiancé, revient du pays des grandes chasses. Il dépose à ses pieds comme un hommage, les peaux des fauves qu'il a abattus; et dans ces pelages doux, soyeux, chatoyants, Dolorès, très enfant-femme, se câline.

Pendant que Sir James Hampton et Dolorès se marient et s'apprêtent à partir faire leur voyage de noces au pays des rêves et des surprises, Goldoya est parti désespéré, le cœur rempli de haine et d'amour pour Dolorès. Dans une auberge fréquentée par des aventuriers, il rencontre Benedictus, diamantaire d'Amsterdam, cupide et canaille; Igins, ingénieur australien, ambitieux et volontaire, et Gervisi, napolitain donjuanesque et vantard.

Goldoya vient d'acheter une concession aurifère et il offre à ses compagnons de rencontre de s'unir, pour l'exploiter ensemble. Marché proposé, marché conclu et nos quatre aventuriers s'enfoncent dans la brousse autant à la recherche de l'or qu'à l'oubli de leurs déceptions sentimentales.

Quelque temps plus tard, la cupidité de Benedictus pousse celui-ci à voler la nuit ses compagnons. Il s'enfuit avec les pépites d'or, la boussole, la carte et s'en va mourir de faim, de soif et de fatigues dans le désert. Désespérés, Goldoya, Igins et Gervisi reprennent courage en voyant apparaître à l'horizon deux cavaliers qui pourront les remettre sur leur chemin. Ce sont Sir James Hampton et sa jeune femme Dolorès qui font leur voyage de noce.

Une femme!... Et dans l'âme des aventuriers s'éveillent les désirs fous. Ils font bon accueil aux jeunes époux, leur expliquent leur détresse, mais n'ont qu'une idée : éloigner Hampton et, ensuite, se disputer la femme.

La nuit vient et pendant qu'Hampton dort tranquillement, Dolorès, qui a pressenti le drame dont elle est l'enjeu, veille à la lueur des flammes mourantes aux feux desquels s'éclairent, entre leurs paupières mi-closes des chacals humains, les regards enfiévrés

de passion de Goldoya, de Gervisi et d'Igins qui s'épient et guettent les armes à la main.

Cette scène nocturne est tout simplement remarquable. L'aube vient enfin!... Confiant, Hampton va au-devant de sa caravane, laissant Dolorès avec les chacals.

Le drame se précipite. Goldoya, méconnaissable sous sa barbe, se fait reconnaître. Dolorès, effrayée, implore le secours de Gervisi, puis d'Igins, et très adroitement se confie à chacun des chacals contre les deux autres. Le drame va se dénouer; le retour du mari est signalé. Il faut en finir. Les chacals se jettent les uns contre les autres et, plus morte que vive, les trois aventuriers ayant été abattus, Dolorès se réfugie toute tremblante dans les bras de son mari.

Pour une situation poignante, en voilà une, n'est-ce pas?...

Présenté devant une assistance exclusivement composée de professionnels, ce film de 1750 mètres a été des plus appréciés : et, personnellement, je suis heureux de joindre mes félicitations à celles que toute l'assistance a prodiguées au jeune metteur en scène André Hugon, qui n'hésita pas à parcourir plus de 8000 kilomètres pour trouver les sites pittoresques, évoquant l'aspect des contrées tropicales inabornables en ces temps de guerre. Il y a réussi parfaitement. Mais ce dont je veux le féliciter tout particulièrement, c'est dans le choix de ses interprètes.

Benedictus c'est Marc Gérard, et Gervisi c'est Paglieri, qui sont vraiment bien. Mais sous les pseudonymes de Ren Jimmy et d'André Nox, un peintre de talent et un financier très connu de la société parisienne ont caché leur personnalité pour interpréter avec une incomparable sincérité, un grand talent de réalisme, Goldoya et Igins. Bravo, Messieurs, et continuez.

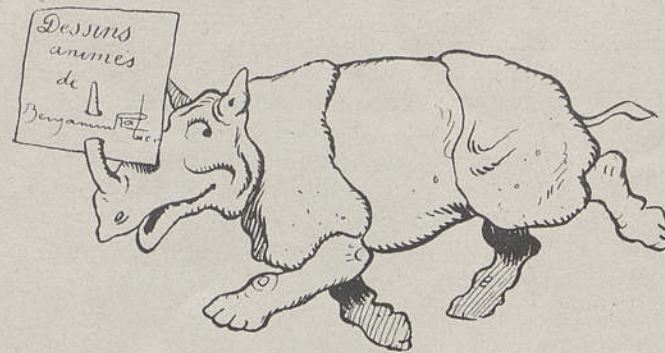
Dolorès?... c'est la toute charmante Musidora qui, en blonde, est émouvante, tragique et comédienne accomplie.

Ce film, ce très beau film français, M. André Hugon voulait le tourner depuis plus d'un an. Ne pouvant vaincre certaines résistances que le sujet effarouchait, il l'a entrepris à ses risques et périls, et ajoutons, tout à son honneur.

Encouragé par l'artistique succès de *Chacals*, André Hugon m'a dit qu'avec la belle Marie-Louise Derval il allait tourner *Requins*, film dont le sujet est tout aussi captivant.

A l'œuvre, cher ami, et bonne chance.

Guillaume DANVERS.



## La Présentation hebdomadaire

**PATHÉ.** — Les présentations Pathé sont de plus en plus suivies. Au public habituel des directeurs de cinémas viennent se joindre peu à peu les personnalités les plus marquantes du monde des lettres et des arts parmi lesquelles nous avons reconnu aujourd'hui, M. Pierre Decourcelle. Puis, invincible attrait, on y fait de la musique. Et quelle musique!... Aujourd'hui l'excellente phalange de musiciens que dirige si habilement M. Leparcq, des Concerts Touche, nous a fait entendre, remarquablement interprétées, quelques œuvres parmi lesquelles nous avons reconnu, *Phaëton* et *Le Cygne*, de Saint-Saëns; *Werther*, de Massenet; la *Suite d'orchestre*, de Beethoven; *Peer Gynt*, de Grieg, etc. Il s'en est peu fallu que plusieurs fois on applaudisse. Et c'eût été justice, car chaque instrumentiste est un virtuose. Mais, au programme :

**Honneur d'Artiste** (1580 mètres), « S. C. A. G. L. », est un film d'une tenue des plus artistiques, impeccablement mis en scène par M. Kemm, et interprété par la si distinguée et si belle Mlle Simonne Frévalles, qui sait être gracieuse et émouvante, et le grand artiste Krauss dont le talent, fait de pondération, de sincérité, d'émotion, est un des plus indiscutables parmi ceux de nos meilleurs artistes cinématographes français.

Le sujet d'**Honneur d'Artiste** est celui d'un des meilleurs romans d'Octave Feuillet et vous aurez grand plaisir à le lire quand la maison Pathé aura retrouvé ses notices que *La Main qui égare*, frère jumeau de *La Main qui étirent*, s'est fait un malin plaisir de nous priver depuis deux semaines consécutives.

Un film comique, **Le Prince Plouff** (325 mètres), « Pathé Frères », et un joli plein-air, **La Bretagne pittoresque, Uelgoat** (140 mètres), « Pathé-color », avaient très agréablement commencé la séance.

\* \*

**GAUMONT.** — Le grand drame historique **Ivan le Terrible** (1350 mètres), « Ciné », est programmé cette semaine pour sortir le 11 mai prochain.

### LES MYSTÈRES DE PARIS

de

EUGÈNE SUE

Interprétés par les meilleurs artistes

de la

CÆSAR-FILM

Rome

Une exclusivité américaine, **Gaby en Auto** (480 mètres), « L. Ko », est un de ces films comiques qui, par ses péripéties acrobatiques, vous donne le vertige. Les deux amoureux de Gaby, le chauffeur Joe et le motocycliste Bill, accomplissent des prouesses invraisemblables et si le scénario est peu compliqué, les virages fantastiques qu'exécutent ces artistes sont des mieux réussis. Très bon petit film. Le panorama de **New-York** (150 mètres), nous fait voir quelques côtés pittoresques de la grande cité des États-Unis. C'est un film documentaire et d'actualité. La photo en est parfaite.

\* \*

**MARY.** — La comédie **Les Tribulations d'Ambroise** (515 mètres), est une des meilleures que j'ai vu signées « Triangle ». Il y a des trouvailles ingénieuses, divertissantes : celle de la carpe, par exemple. Ambroise joue avec ses qualités habituelles et l'artiste qui interprète le rôle de sa femme infidèle est une bien jolie personne. N'oublions pas un bambin aux blonds cheveux bouclés qui trempe consciencieusement ses doigts dans la crème.

**La Torpille volante** (1400 mètres), est un drame d'actualité (si l'on veut) ayant toutes les qualités et les nombreux défauts aussi des batailles imaginaires perdues ou gagnées. Des scènes rappellent *L'Invasion des États-Unis*, d'autres *La Chute d'une Nation* et quelques-unes, *Civilisation*. J'oserais même m'affirmer — si ma mémoire visuelle n'est pas trompée par les similitudes — que certaines scènes ont été empruntées à un de ces trois films.

La mise en scène et la photo de « Triangle » sont comme d'habitude impeccables; mais, franchement, ce film nous donne l'impression du déjà vu.

\* \*

**ETABLISSEMENTS L. AUBERT.** — Programment pour le 11 mai, **La Méduse voilée** (1430 mètres), « Gladiator », et pour le 18, **Châtiment** (1405 mètres), de Th. Ince, dont j'ai parlé la semaine dernière.

Cette semaine, à l'A. C. P., nous avons vu deux très bons documentaires, **Un Mariage chez les Zoulous** (280 mètres), « Aubert », qui décidera peut-être les vieux garçons à convoler en justes noces, et **La Récolte du Thé en Indochine** (110 mètres), « Eclair », une très jolie comédie humoristique.

**Mauvaise Humeur et doux Sourire** (280 mètres), « Laemmle », a beaucoup plu, de même que la gracieuse petite comédie sentimentale **La Valse inoubliée** (180 mètres), « Edison ».

Le film comique, acrobatique aussi, **Anatole sur le Fil** (310 mètres), « Transatlantique », est bien, ainsi que le petit film d'aventures **L'Adroit Stratagème** (310 mètres), « Edison ».

Pourquoi la maison Aubert nous fait-elle distribuer des notices où l'on ne trouve rien se rapportant aux films présentés en ce jour?...

\* \*

**CINÉMATOGRAPHES HARRY.** — Le drame de ce jour est très intéressant, car non seulement le scénario est bien

P. L. M.

campé, mais l'interprétation est digne d'éloges, la photo parfaite et la mise en scène des plus soignées.

**L'Homme de la Rue** (1052 mètres), « Edison », nous fait voir sur l'écran la triste histoire d'un brave garçon que l'intempérance conduisit à la misère après lui avoir fait perdre sa fiancée, la jolie Kitty French.

Trempée par la pluie glaciale, mourant de faim et errant dans la rue, Garden est invité à monter chez un viveur, Richardson, qui lui offre par pitié les reliefs d'un repas d'adieu qu'il avait fait avec ses intimes amis.

Garden mange et boit avec avidité, et pour remercier Richardson de son affabilité, il lui offre de lui lire une œuvre théâtrale qu'il a présenté partout et dont nulle part on n'a voulu. Garden s'endort lourdement. Richardson parcourt l'œuvre, s'y intéresse et y découvre de rares qualités théâtrales. A l'aube, Garden s'en va la tête lourde, et sans scrupules, Richardson tente la fortune avec cette œuvre dont il a gardé le manuscrit.

L'œuvre est acceptée et jouée par Kitty French, et obtient un grand succès.

Richardson, qui était à la côte le soir où il invita Garden à vider les bouteilles et à terminer les plats, est devenu, du jour au lendemain, un auteur célèbre.

Mais Garden ayant, par les compte-rendus des journaux, reconnu son œuvre, va trouver Richardson, le traite de voleur, de plagiaire, d'imposteur, fait du scandale et n'ayant aucune preuve pour prouver le bien-fondé de sa dénonciation est conduit en prison.

Kitty French a reconnu en Garden vieilli et misérable, son ancien fiancé et un souvenir ému, joint à beaucoup de compassion, la pousse à vouloir savoir si Richardson, qui vient de lui demander sa main, est véritablement l'auteur de la pièce que son talent a fait triompher. Elle va voir Garden qui, en reconstituant une scène qui avait été modifiée, lui prouve qu'il est bien l'auteur de la pièce dont le manuscrit lui fut volé.

L'imposture de Richardson est démasquée; de honte, il se suicide : et pardonnant à Garden son passé, Kitty French lui accorde sa main.

\* \*

UNION. — Après un film documentaire scientifique des plus instructifs et qui devrait être passé dans tous les cinémas, car il montre les nombreux dangers que **la Mouche**

(132 mètres), « Eclair-Scientia », fait courir à l'humanité. Nous avons eu un grand drame d'aventures, **le Capitaine Noir** (1550 mètres), « Eclair », qui a tous les défauts et toutes les qualités de ce genre de sujet. Ce film est d'une très belle photographie. La mise en scène est très adroite et l'interprétation menée grand train a beaucoup d'allures. Toutes ces histoires de brigands plairont au grand public, car c'est d'un romantisme échevelé faisant honneur à M. Bourgeois, auteur et metteur en scène du scénario.

Avant, nous avons vu **Eclair-Journal** (130 mètres), dont les actualités sont des plus intéressantes.

\* \*

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE. — Programmé pour le 11 mai prochain, **l'Arriviste**, de Félicien Champsaur (1690 mètres), « G. Lordier », a été projeté avec beaucoup de succès à l'A. C. P. J'ai parlé, il y a une quinzaine de ce film, dont une nouvelle vision n'a pu que me confirmer les nombreuses qualités que je m'étais plu à y reconnaître. De son interprétation, de sa mise en scène disons qu'elles font grand honneur à la jeune marque éditrice G. Lordier.

**La lune de miel de Totoche** (285 mètres), « L. Ko », est vraiment amusante et si, dans des films précédents, je n'avais pas apprécié suffisamment la fantaisie de cette originale artiste comique, j'en fais aujourd'hui mon *mea culpa*. Dans cette petite salle de l'A. C. P., qui est gaie comme un crématoire, Totoche a déridé le public, et moi par dessus le marché.

\* \*

ACTUALITÉS DE GUERRE. — Les 300 mètres de ce jour nous font admirer, **de Soissons à Reims les Français à l'assaut** (16 avril 1917); le côté documentaire est de tout premier ordre et ces scènes sont d'un effet dramatique des plus intenses. Photo parfaite et compliments aux opérateurs qui, pour nous faire voir, à nous modestes gens de l'arrière, les bonds irrésistibles des vagues d'assaut, ont dû tourner en première ligne.

Ce film doit être passé dans tous les cinémas. C'est un devoir patriotique que de révéler une fois de plus aux foules l'héroïsme de nos admirables compatriotes qui ont le périlleux honneur de chasser de France l'ennemi abhorré.

Guillaume DANVERS.

### LES MYSTÈRES DE PARIS

de

EUGÈNE SUE

Interprétés par les meilleurs artistes

de la

CÆSAR-FILM

Rome

# P.L.M.

## ASTER = FILMS

THÉÂTRE DE PRISES DE VUES  
AVEC ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

NOMBREUX DÉCORS -- TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

Titres en toutes langues

Tél. : ROQUETTE 51-57

93, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, 93

Métro : GAMBETTA

# L'OUTRAGE

AVEC

## BESSIE BARRISCALE

EST  
UN  
FILM  
PARFAIT



C'EST  
UN  
GROS  
SUCCÈS  
EN  
PERSPECTIVE



## Triangle Plays

Concessionnaire France et Suisse :

### CH. MARY

PARIS — 18, Rue Favart, 18 — PARIS

## ÉCHOS ❀ INFORMATIONS ❀ COMMUNIQUÉS



### PARIS

#### Les Demi-Vierges

Ce film merveilleux, tiré de la pièce si applaudie de notre grand romancier Marcel Prévost, de l'Académie-Française, est un vrai chef-d'œuvre d'intensité dramatique.

La mise en scène, d'une richesse incomparable, est de Diana Karenne, qui en est également la principale interprète avec Capozzi comme partenaire.

Tout Paris connaît cette œuvre pour l'avoir maintes fois applaudie soit au Gymnase, soit à l'Athénée où elle remporta un immense succès. Nous n'exagérons rien en disant que ce sera le « clou » cinématographique de l'année.

**Dernière heure.** — Ce sont les Cinématographes Harry qui deviennent les concessionnaires exclusifs du film : *Les Demi-Vierges* pour la France et ses Colonies.

#### Encore !

C'est encore avec la plus vive satisfaction que nous apprenons que ce sont les Cinématographes Harry qui deviennent les concessionnaires exclusifs pour le monde entier de la jeune mais déjà célèbre marque française D. H.

Le dernier film tourné par cette marque dont la principale interprète est la célèbre Napierkowskaest, paraît-il, particulièrement important.

#### Après l'intervention

Nos alliés et amis Américains sauront nous éviter à l'avenir, le spectacle de déserteurs français tournant dans les bandes qu'ils nous envoient. Nous

# P.L.M.

avons signalé le comique *Robinet* qui tourna Charlot à l'Essanay et qui recevait, nous dit-on, dans la première partie de *Charlot et Lotte*, un magistral coup de pied de Chaplin, coup de pied bien mérité.

A ce sujet nous rectifions une erreur trop répandue. Paul Capellani qui tourne outre-Atlantique, est en réforme temporaire, obtenue à Orléans, prorogée en Amérique. Sa situation est encore régulière pour huit mois. Nous ignorons la situation militaire de son frère, le metteur en scène connu, Albert Capellani.

#### Civilisation

Le film merveilleux qui nous vint récemment d'Amérique et qui fit sur les quelques personnes qui le virent aux Folies Bergère une si profonde impression, va bientôt être mis en exploitation précédé d'une publicité formidable et présenté avec un luxe et un succès inconnus à ce jour. Ce film est considéré dans le monde entier comme le plus extraordinaire chef-d'œuvre paru sur l'écran. Il a tenu un an au Broadway Théâtre à New-York.

#### Au travail

*La Zone de la Mort* à peine terminée et cédée à la maison Pathé, le jeune maître Abel Gance s'est remis au travail et prépare un drame psychologique destiné à l'énorme succès.

#### Un comble

Il se confirme que la *Jeanne d'Arc* qui vient d'être tournée en Amérique et qui, par ailleurs, est un film remarquable, a eu pour protagoniste Mlle Geraldine Farrar qui fut publiquement la maîtresse du Kronprinz et qui a épousé un individu douteux du nom de Lou-Tellegen, surnommé à Paris, où il fit du théâtre, Marlou Tellegen. C'est là une étrange idée et qui empêchera à jamais ce film d'être projeté en France.

Voir la pucelle d'Orléans personnifiée par la maîtresse de l'impérial voyou est un comble d'indécence que nous ne saurions tolérer.

#### Boycottons

On annonce en Italie de nouveaux films tirés de romans de Matilde Serao, la bochophile enragée à qui la France

fit trop souvent bon accueil et qui nous en récompensa en menant contre nous et contre l'intervention de l'Italie une campagne violente et qui n'a jamais désarmé. Le bruit s'est encore répandu que ces films avaient été acquis pour la France. Nous démentons de confiance. Nulle maison ne saurait être à Paris capable de pardonner le crime de lèse-France commis par cette Allemande de cœur.

**Omnia-Pathé** (5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés).

Le grand drame de la semaine, c'est *la Femme aux yeux verts*, d'un intérêt vraiment pathétique. Deux comédies : *Et l'on revient toujours*, avec la charmante Cécile Guyon et M. Rivers, et *Pour épouser Gaby*, avec Gaby Morlay. Les Annales de Guerre nous mènent à Reims et Soissons. C'est dire combien ce programme est varié et captivant, selon l'habitude de l'Omnia.

#### L'Académie Française

**Maurice Donnay** : PARAITRE, par le créateur du principal rôle à la Comédie Française.

Voilà l'événement sensationnel que nous annonçons à nos lecteurs, les directeurs de cinématographes. Au moment où tout le monde se plaint de la pénurie de films français, en ce moment de restrictions, il ne doit pas y en avoir pour le film français.

Paraitre est un film français.

#### Une innovation

Nous venons d'apprendre la création à Paris, 1 bis, place du Panthéon, d'un Cours d'art cinématographique dirigé par des metteurs en scène, facilitant aux élèves leur entrée dans les maisons d'édition.

Félicitons de cette excellente idée les fondateurs de ce cours qui est voué,

### LES MYSTÈRES DE PARIS

de  
**Eugène Suë**  
Interprétés par les meilleurs artistes de la  
**CÆSAR-FILM**  
Rome

sans aucun doute, au même succès que les établissements similaires existant depuis longtemps déjà en Italie et en Amérique.

#### Engagement

Après avoir décliné les plus brillantes propositions d'éditeurs italiens et américains, Mme Micris vient de se décider à accepter les offres de l'«Eclair» C'est beaucoup de charme, de grâce et talent qui vont rester acquis à l'art cinématographique français.

#### Vient de paraître

*L'annuaire général du Maroc 1917* chez la Presse Marocaine Associée, 13, rue de Montpensier, Paris, avec prime gratuite, une «carte du Maroc» au 1/1.500.000 dessinée, héliogravée et imprimée spécialement pour l'annuaire.

Celui-ci, très documenté et très complet au point de vue des renseignements de toutes sortes, se recommande aux industriels, commerçants, financiers, etc. Son apparition au Maroc a été accueillie avec satisfaction. C'est une véritable encyclopédie marocaine d'actualité, un guide d'absolue nécessité pour le monde des affaires.



### PROVINCE

Prière à nos correspondants de nous faire parvenir leur copie le samedi. N'écrire que sur le recto de la page.

#### Dijon

(De notre correspondant particulier).

Le préfet de la Côte-d'Or vient de prendre un arrêté soumettant à l'avenir tous les films à la censure, alors même que leur présentation aurait été autorisée à Paris.

Conformément à cet arrêté la présentation du 5<sup>e</sup> épisode des *Vampires* et

ce du 4<sup>e</sup> épisode de *Taalex* ont été suspendues. Nous disons suspendue puisque tout au moins en ce qui concerne «Judex», cet épisode est annoncé comme devant faire partie du programme qui sera offert à partir de ce jour.

**Cinéma National.** — En remplacement des «Vampires», la direction du Cinéma National a offert aux habitués un film italien, *Aube de liberté*. Nous n'avons aucune critique à faire en ce qui concerne l'action représentée dans ce film, ni sur la netteté des tableaux, mais il est profondément regrettable que les éditeurs se soient permis dans l'indication des scénarios, des fautes d'orthographe particulièrement grossières, telle la suivante: «Mon fils, sois bête».

Ceci dit ajoutons que le film principal de la série «KIT» a obtenu un très grand succès et a été vivement goûté des spectateurs.

La direction du Cinéma National qui ne néglige rien pour donner satisfaction à ses habitués, leur présentait également un comique Keystone: *la fiancée de Fatty*, un plein-air couleur, le *Printemps au Japon* et les *Actualités de Guerre*.

Attraction: Les Esas, troupe japonaise dans ses exercices périlleux.

**Darcy-Palace.** — *Za-la-Mort*, film Aubert: est-ce l'opérateur? Est-ce le film? Celui-ci nous a paru très flou, le retour de *Manivel*, Gaumont, avec Marcel Levesque; le *Rival de Georget*, les *Fucélies de Coco* et les *Actualités de guerre*.

**Cinéma Pathé.** — Continuation de la *Reine Margot*.

LUCIEN VINCENT.



#### Lyon

Rien de nouveau à Lyon où l'on attend le retour à la réglementation des spectacles qui doit avoir lieu le 23 avril.

Le Syndicat des Directeurs est en brouille et une partie des membres dissidents se sont réunis pour former un second syndicat des cinématographistes. Ils se feront du tort car chacun voudra discuter pour son cas auprès des autori-

tés qui pour avoir la paix et tous les contenter, ne trouveront rien de mieux que de leur procurer encore quelques vexations, il y en a cependant déjà assez comme cela.

**Majestic-Cinéma.** — Du 20 au 26, ce coquet établissement a donné *Mater Dolorosa*, le grand drame de la vie cruelle, mise en scène de M. Abel Gance, *Sous la garde du cow-boy*, *Chronique de la guerre*, *Majestic-Journal*, des vues documentaires de plein-air et des comiques. Ajoutons à cela une bonne projection et un bon orchestre, c'est là le secret du succès de cet établissement.

**Idéal-Cinéma.** — Cette semaine nous relevons au programme *Kilmény*, drame. *Une ambulance alpine en forêt*, documentaire. *Judex*, 12<sup>e</sup> épisode. *Gillette de Castellaccio*. *Si vous ne m'aimez pas*, par M. Levesque. *Bêtes et gens*, dessins animés. *Actualités*, etc., etc.

**Royal-Cinéma.** — Cette semaine, les *Soldats de Plomb*, comédie, *L'Enfant Prodigue*, grand drame. *Max Linder et le Sac*. *Actualités*, etc.

**Odéon-Cinéma.** — Nous relevons au hasard sur le programme, *la Comtesse Arsénia*, grand drame en quatre actes, interprété par Diane Karenne. *Suicide de Sir Lelton*, Charlot et les *actualités de la guerre*.

**Cinéma Gloria.** — L'établissement Select de la rive gauche nous offre cette semaine: *le Sous-marin pirate*, joué par Syd Chaplain. *Une Femme a osé*, vue impressionnante, *le Prince charmant*, les *Actualités*. *Une aventure de voyage*, comique.

**Grand Théâtre-Opéra-Cinéma.** — *L'Élevage des Éléphants aux Indes*, Charlot débute, *l'Amour refléurit*, joué par Diane Karenne, les *Bienfaits du Progrès*. Prochainement, le ciné-feuilleton, *les Millions de Mam'zelle Sans-tout*. A l'Opéra, la *Traviata*, *Werther* et *Manon*.

### LES MYSTÈRES DE PARIS

de  
**Eugène Suë**  
Interprétés par les meilleurs artistes de la  
**CÆSAR-FILM**  
Rome

**Cinéma Bellecour.** — *Les annales de la guerre*, actualités officielles prises sur les divers fronts d'opérations par la section cinématographique de l'armée. En supplément, la semaine seulement, *La vocation de Marjolaine*, jolie comédie pleine de gaieté. Pour la première fois à Lyon, l'émouvante et tragique Mistinguett dans *Chignon d'or*, grand drame vécu en trois parties, interprétation hors pair. Merveilleuse mise en scène. *Totoche se console*, hilarant comique.

*Carte animée du front*, unique. *La Flambée*, Barnabé au Restaurant, comique.

#### Nantes

**Cinéma Palace.** — *La Flambée*, grand film dramatique brillamment interprété par M. Raphaël Duflos et Mme Jane Hading, réellement saisissante dans leur rôle respectif.

*Broncho-Bill contremaitre*, scène dramatique américaine, *Soir de clôture*, scène humoristique, *les Annales de la guerre*. Et pour terminer, *Charlot en famille*, scène comique désopilante par le populaire Charlot.

**Omnia Dobrée.** — *La Petite amie*, le beau film tiré de la pièce de E. Brieux. Le huitième épisode de *Judex*, « Les souterrains du Château Rouge », le *Shériff de Stafford*, drame américain, *Orchestre Bridoncreux et Co*, comique. Et *Gaumont-actualités*.

**Théâtre Graslin.** — Samedi 21 courant *Madame et son Filleul*, vaudeville en trois actes, le grand succès du Palais-Royal avec le concours de l'éminent impresario Baret.

Dimanche en matinée et en soirée *La Petite Mariée*, opérette en trois actes de Lecoq avec la troupe ordinaire.

**American Cosmograph.** — *Les Villes Martyres*, Bruges. *La route du mal*, drame, *le Fiancé d'Aspasie*, comique. *Sivieillesse savait*, ciné-proverbe. *L'Entrave*, grand film de la S. C. A. G. L. *De la pâte au pétrin*, comique.

# P. L. M.

**Cinéma Music-Hall-Apollo.** — Au cinéma : *La Chartreuse de Pavie*, plein-air, *Do ré-mi-boum*, comique, *guerre 1914-1917*, actualités. *Rigobert hérite d'une femme*, comique. *Eclair-Journal*, actualités. *Sacrifice de Princesse*, grand drame. *Bonne nuit, à d'main !*

Attractions : Doryval dans son répertoire. Les frères Steckel, acrobates de salon du Palace de Londres. Ritof, fantaisiste instrumentiste. Les Sisters Loret, dans leurs danses et chants anglais. Les quatre Storck, travail des anneaux du portique.

A. DOLBOIS.

**On demande** opérateur-électricien pour première maison cinématographique, à Paris; de préférence personne âgée ayant grande expérience du métier, pouvant s'occuper aussi du magasinage.

S'adresser au journal, sous le chiffre S. C. F.-888.

## ÉCRAN-MÉTAL

(Ultra-Violet)

Luminosité - Économie de lumière

TRANSPARENT

En grande Largeur

Renseignements — Échantillons

Jacques VISTIN

15, Rue du Mont-Dore

Paris (XVII<sup>e</sup>)

ARTE Y  
CINEMATOGRAFIA

Revue bi-mensuelle illustrée  
Espagnole

Rédaction et Administration :

Rembla de Catalona, 55

BARCELONE

## CINÉ-FONO

La plus ancienne, connue et importante  
Revue cinématographique italienne

NAPLES-Via G. Vacca, 19-(ITALIE)

Directeur : F. RAZZI

Abonnement pour une année : 15 francs

avec droit à l'insertion du nom, qualité  
et adresse dans la GUIDA DELLA  
CINEMATOGRAFIA (Bollettin Ciné-  
matographique) qui paraît dans chaque  
numéro. " Copie sur demande ".

## L'ARTE MUTA

La plus belle

Revue Cinématographique

Les plus grands Écrivains d'Italie  
y collaborent

Et les plus grands Artistes  
en sont les Illustrateurs

Angiporto Galleria, 7, NAPLES

## " HESPERIA "

Rassegna d'arte e letteratura  
cinematografica diretta da  
Pietro Mariani

L'ESPERIA è l'unico giornale  
cinematografico fatto per il pubblico.  
— Vi collaborano il migliori artisti  
e scrittori italiani.

Abbonamenti :  
Un anno ..... L. 10. »  
Esteri ..... L. 12. »  
Un numero cent. 0.20

Direzione et Amministrazione :  
16, Via degli Astalli. ROMA

# CHRISTUS

*Le Chef-d'Œuvre*  
*de la Cinématographie Moderne*

Mise en scène incomparable  
Scènes reconstituées sur place

S'inscrire chez :

MM. CAPLAIN et GUEGAN

28, Boulevard de Sébastopol, 28

PARIS



# LE FILM D'ART

14, Rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

*Éditera prochainement :*

## LES MOUETTES

tiré de la célèbre pièce de

**PAUL ADAM**

Adaptation cinématographique et mise en scène de

**M. Maurice MARIAUD**



Opérateurs de prise de vue : MM. BUREL et CHAIX